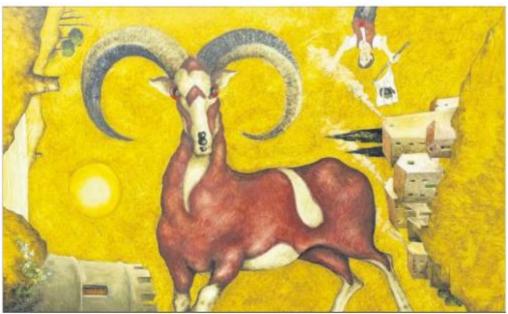
## Le mouflon, roi des sommets stimule l'imaginaire collectif



Toni Casalonga (1938 -), peintre, graveur, sculpteur, est à l'origine de cette oeuvre, "Cyrniorum fortia bello pectora", Pigna, 2018 Corte, musée de la Corse.

Du haut de ses montagnes, le mouflon corse - a muvra - a toujours stimulé l'imaginaire collectif

Considéré comme "Panimal emblématique le plus ancien de Corse", il était déjà mentionné par les auteurs de l'Antiquité grecque et latine pour symboliser la faune insulaire. Au XVI' siècle, il accompagne la "guerrière" de l'allégorie de la Corse au Vatican.

Depuis le XIX' siècle, le moullon fait de multiples apparitions - sans discontinuité - dans les revues littéraires, politiques, touristiques puis dans la publicité, seul ou couplé à la tête de Maure. Il est aujourd'hui 'revisité' par l'artiste Toni Casalonga, à travers la toile Cyrniorum fortia bello pectora, une réflexion sur la Corse d'aujourd'hui et de demain (trair ci-contré).

## Espèce en danger

Un symbole qui, si l'on n'y

prend pas garde, pourrait bien disparaître. Le mouflon de Corse qui est 'un des plus petits mouflons d'Eurasie' est en réalité scindé en deux populations distinctes sur le Cintu et à Bavella. Actuellement, le premier est considéré comme "vulnérable", le second comme "en danger". Protégée au niveau européen, l'espèce ne l'est pourtant pas au niveau national. Les causes de l'affaiblisse-

ment de ses populations? Entête des causes supposées, la désertification du rural. Les zones où l'homme a cessé d'entretenir les prairies, ont été remplacées par des bois. Et le mouflon est un animal qui broute de l'herbe et ne peut donc pas se nourrir dans ce nouveau paysage. Le changement climatique le chasse aussi de plus en plus haut en altitude, ses femelles sont plus maigres, mettent bas tard et les naissances se raréfient. À cela s'ajoute une importante mortalité des

## L'œil de Tonì Casalonga

Dans cette œuvre - Cyrnior L'acil de Toni Casalangaum fortia bello pectora - Toni Casalonga explique avoit voulu tenter une représentation allégorique de "la Corse d'aujourd'hui, de sa nature, de sa culture, de son histoire et des choix qu'elle se doit de faire", en illustrant la formule d'Einstein: "La masse déforme l'espace". Il a choisi pour la représenter l'emblématique muvra, et pour signifier l'espace, les quatre latéralités du rectangle d'or. Cet espace, qu'il s'agit de transformer, se situe aussi bien "sur le territoire que dans le temps". Il est, pour l'artiste, "une matière vibrante et cette vibration se propage jusque dans les pectoraux de l'animal qui ne craint pus de regarder en face celui qui l'observe. Il sait que l'avenir est un combat."

jeunes - climat, prédateurs...
- qui rendent la pérennité de

l'espèce difficile.

Le PNRC, l'ONCFS et l'olfice de l'Environnement travaillent sur un programme
de sauvegarde de l'espèce,
avec un enclos d'élevage à
Quenza, chargé de développer la reproduction, mais réalise aussi un travail sur l'incitation alimentaire" pour ai-

der les individus de Bavella à grossir. Zone dans laquelle ces services envisagent de créer un espace protégé. Pour tenter de mieux le sauvegarder.

B. I.-L.

D'après Toni Casalunga, Cet objet est à retrouver dans l'exposition ti Tigure di a Corsica au Musée de la Corse, jusqu'au 30 mars 2019.